

# Pleins feux sur les marchés

mai 2017

## Marchés mondiaux

Les marchés financiers mondiaux ont encore progressé en avril. Les marchés boursiers mondiaux ont avancé de 1,5 % en dollars américains et de 4 % en dollars canadiens. Les résultats du premier tour des élections françaises ont semblé apaiser les craintes à l'égard de la ferveur populiste à l'échelle mondiale, que rien ne paraissait pouvoir arrêter. Le candidat centriste Emmanuel Macron a obtenu un excellent résultat à l'issue du premier tour pour ensuite être élu par une forte marge au deuxième tour du 7 mai.

Le marché boursier canadien a légèrement grimpé, enregistrant un rendement total de 0,4 % en avril. Les craintes à l'égard des échanges commerciaux ont été ravivées lorsque le président américain Donald Trump a évoqué la possibilité d'apporter des changements aux ententes commerciales sur les produits laitiers et le bois d'œuvre. Les préoccupations soulevées par la chute des prix du pétrole ont également malmené tant le marché boursier que le marché de change au Canada. Le dollar canadien s'est déprécié de 2,5 % par rapport au dollar américain.

L'ensemble des marchés boursiers américains a inscrit un gain d'environ 1 %, et l'indice Nasdaq 100 a atteint un nouveau sommet au cours du mois, progressant de 2,8 %. Certaines sociétés se sont démarquées en publiant de solides bénéfices pour lancer la saison des résultats financiers aux États-Unis, en particulier dans le secteur de l'industrie. Elles sont d'ailleurs nombreuses à avoir relevé leurs prévisions de bénéfices pour l'année complète. Le marché américain de l'emploi affiche également une reprise.

Les marchés boursiers internationaux ont gagné environ 2,5 % en dollars américains. Les marchés boursiers européens (hors R.-U.) ont quant à eux inscrit des gains s'approchant de 2,7 % en monnaie locale, et la vigueur de l'euro a porté le rendement à 4,3 % en dollars américains. Les investisseurs ont bien accueilli les résultats du premier tour des élections françaises et les données faisant état d'une amélioration de l'économie au sein de l'Union européenne. Le second tour a permis au parti centriste de Macron de remporter l'élection en France.

Les marchés émergents ont avancé de 2,2 % en dollars américains et de 2,3 % en monnaie locale, tandis que la Chine a progressé de 2,7 % en dollars américains. Jusqu'ici, l'ensemble des marchés émergents ont affiché les meilleurs rendements boursiers de l'année 2017 à l'échelle mondiale, en dollars américains.

## Perspectives actuelles de la répartition de l'actif \*

Catégorie d'actif	Pondération
Obligations canadiennes	Surpondération
Obligations internationales	Sous-pondération
Actions canadiennes	Pondération neutre
Actions américaines	Sous-pondération
Actions internationales	Surpondération
Actions des marchés émergents	Surpondération

\* Pour les portefeuilles équilibrés, au 30 avril 2017.

## Survol

### Luc de la Durantaye



« Les marchés financiers européens devraient continuer à se réjouir des résultats de l'élection française du week-end, remportée par Emmanuel Macron, le centriste indépendant. Les récentes données économiques européennes pourraient aussi

favoriser un éventuel nouveau gouvernement de coalition. La confiance des entreprises s'est améliorée récemment (les derniers indices des directeurs des achats ont atteint des sommets inégalés depuis plusieurs années). La baisse du taux de chômage, aidée par la politique accommodante toujours maintenue par la Banque centrale européenne, semble vouloir se poursuivre au cours des prochains mois. Dans l'ensemble, la prime de risque politique qui grevait les actifs européens continue de s'estomper. L'élection allemande, prévue pour septembre, ne devrait pas constituer un obstacle, car les deux partis en tête des sondages sont pro-européens et favorables aux marchés financiers.

En résumé, les résultats positifs de l'élection française devraient convaincre les acteurs des marchés financiers que la menace du populisme associé au Brexit et à l'arrivée de l'administration Trump a été stoppée aux portes de l'Europe. Le tout s'ajoute à la reprise conjoncturelle en cours sur le continent européen. Des réformes plus propices au marché devraient appuyer des résultats supérieurs constants sur les marchés boursiers européens, qui représentent une partie de notre position de surpondération des actions internationales. »

## Titres à revenu fixe

Les obligations se sont redressées, en raison des données montrant que l'économie américaine a progressé lentement au début de 2017 et d'une aggravation des tensions géopolitiques. Autre facteur : il est maintenant évident que les décrets signés par le président Trump pourraient se heurter à des obstacles de taille. L'économie canadienne a continué à se montrer résiliente, mais la durabilité de la reprise est remise en doute compte tenu de l'incertitude engendrée par la présidence de Trump. Par conséquent, la Banque du Canada (BdC) gère toujours la politique monétaire en faisant preuve de patience. La BdC ne devrait pas intervenir, contrairement à la Réserve fédérale, qui continue de recommander aux investisseurs de tabler sur deux autres hausses des taux cette année.

## Actions canadiennes

Le marché boursier canadien a inscrit un rendement de +0,4 % en avril, ce qui porte son rendement cumulé annuel à +2,9 %. Vers la fin du mois, certains enjeux commerciaux avec les États-Unis ont refait surface : le système canadien de gestion des approvisionnements de l'industrie laitière et l'instauration de tarifs douaniers par les États-Unis sur le bois d'œuvre canadien. Les perspectives à l'égard du marché immobilier et de la stabilité du système bancaire au Canada ont également été analysées de près, en raison de l'évolution de la situation touchant Home Capital Group. L'augmentation de la production de pétrole aux États-Unis et l'éventuelle prolongation de l'entente conclue entre les membres de l'OPEP et les autres principaux pays producteurs soulèvent toujours des inquiétudes. Les prix du pétrole demeurent donc sous pression.

## Survol



### Vincent Lépine

*Vice-président*

*Répartition globale de l'actif et gestion des devises*

« Au Canada, même si les données économiques ont surpassé les attentes, nous sommes

profondément convaincus que la reprise cyclique alimentée par le secteur de l'énergie s'avérera de courte durée. Étant donné le niveau actuel de production et des prix du pétrole, le secteur canadien de l'énergie demeure sous pression. Par ailleurs, les prix du pétrole ont été soutenus par l'accord conclu à la fin de 2016 entre les pays de l'OPEP qui ont accepté de réduire la production. Or, cette entente se terminera à la fin de juillet. Des doutes quant à une éventuelle prolongation de l'entente pourraient se manifester à nouveau et freiner la hausse des prix du pétrole. »

## L'incertitude entourant l'ALENA pèse également sur le huard



### Éric Morin

*Vice-président adjoint*

*Répartition de l'actif et gestion des devises*

« Les propos tenus par le président Trump à l'égard des échanges commerciaux se sont

révéls plus protectionnistes au cours des dernières semaines, ce qui a tiré le dollar canadien vers le bas. Le président américain a instauré des tarifs douaniers de 20 % en moyenne sur les importations de bois d'œuvre résineux canadien, affirmant que les industries canadiennes du bois d'œuvre et laitières livraient une concurrence déloyale aux entreprises

américaines. Il a également évoqué avoir songé à retirer le pays de l'ALENA.

L'industrie laitière et du bois d'œuvre ne représentent qu'une faible part du PIB et des exportations au pays. Or, on craint surtout que le changement de discours des États-Unis à l'approche de la renégociation de l'ALENA ouvre la porte à un accord désavantageux pour le Canada.

Les secteurs qui enregistrent les excédents commerciaux les plus élevés avec les États-Unis sont les plus vulnérables, même si nous considérons que les risques à l'égard des secteurs du pétrole et des véhicules motorisés sont limités. L'approbation de la quatrième phase controversée de l'oléoduc Keystone XL par le président Trump favorise le secteur de l'énergie. Dans l'industrie des véhicules motorisés, les chaînes d'approvisionnement sont fortement intégrées de part et d'autre de la frontière ce qui rend les constructeurs d'automobiles dont le siège social est situé aux États-Unis vulnérables aux barrières commerciales. Cette vulnérabilité limite l'ampleur des tarifs ou des quotas que Washington peut imposer. Cependant, d'autres secteurs qui présentent un solde commercial élevé, notamment ceux des produits manufacturés, des métaux et des produits alimentaires sont plus menacés, compte tenu de l'absence de facteurs atténuants.

Même si l'issue de la nouvelle mouture de l'ALENA demeure incertaine, on sait toutefois que le huard continuera de pâtir des changements du discours protectionniste de Washington avant et pendant les négociations commerciales. Ces changements, conjugués à la faiblesse des prix du pétrole et aux politiques monétaires divergentes avec celles des États-Unis, pèseront également sur la monnaie. »

Les opinions exprimées dans le présent document sont celles des gestionnaires de portefeuille et non celles de Gestion d'actifs CIBC inc. Ce document vise à donner des renseignements généraux et ne vise aucunement à donner des conseils financiers, de placement, fiscaux, juridiques ou comptables. Il ne constitue ni une offre ni une sollicitation d'achat ou de vente des titres mentionnés. La situation personnelle et la conjoncture doivent être prises en compte dans une saine planification des placements. Toute personne voulant utiliser les renseignements contenus dans le présent article doit d'abord consulter son conseiller. L'information qui se trouve dans le présent document provient de sources jugées fiables et nous semble juste au moment de sa publication, mais nous ne pouvons en garantir l'exactitude, l'exhaustivité ni la fiabilité. Sauf indication contraire, toutes les opinions et estimations figurant dans le présent document datent du moment de sa publication et peuvent changer. Ni le matériel ni son contenu ne peuvent être reproduits sans le consentement écrit explicite de Gestion d'actifs CIBC inc. <sup>MD</sup> Gestion d'actifs CIBC et le logo CIBC sont des marques déposées de la Banque Canadienne Impériale de Commerce. Certains renseignements que nous vous avons fournis pourraient constituer des énoncés prospectifs. Ces énoncés comportent des risques connus et non connus, des incertitudes et d'autres facteurs pouvant faire en sorte que les résultats diffèrent sensiblement des résultats ou des rendements futurs prévus explicitement ou implicitement dans lesdits énoncés prospectifs.